DINDON SAUVAGE
Wild Turkey
Meleagris gallopavo

- NICHEUR RÉSIDENT PEU COMMUN
- AIRE: EN EXTENSION
- EFFECTIFS: EN AUGMENTATION

Christian Chevalier

Le poids lourd des oiseaux nicheurs du Québec est un volatile qui ne passe pas inaperçu. Son instinct grégaire, son cri puissant et sa taille imposante – les mâles mesurent 1 m de haut et pèsent jusqu'à 10 kg – y jouent pour beaucoup, tout comme l'accroissement spectaculaire qu'a connu sa population depuis une quinzaine d'années. Ce gallinacé se répartit à peu près partout aux États-Unis, jusqu'au centre du Mexique. Au Canada, il se rencontre essentiellement dans l'extrême sud.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Dindon sauvage affectionne les forêts de feuillus matures entremêlées de milieux agricoles; d'ailleurs, son expansion dans nos régions est en grande partie dépendante de la présence de l'agriculture (Wunz et Pack, 1992). Cet oiseau résident est sensible au froid et à l'épaisseur du couvert nival, soit les deux principaux facteurs qui limitent l'expansion de ses populations (Blanchette et Landry, 2015). Selon Lavoie (2016), la survie du dindon diminue considérablement lorsque la couverture de neige au sol dépasse 30 cm durant dix jours consécutifs puisque ces conditions entravent son alimentation. L'espèce fréquente davantage les champs agricoles, notamment ceux de cultures annuelles (maïs et soya), à la suite d'hivers rigoureux (Rioux *et al.*, 2009a).

Sans surprise, la répartition du dindon est étroitement associée à celle des paysages agroforestiers ou agricoles du Sud québécois. L'abondance relative de l'espèce, tout comme sa probabilité d'observation, atteint son maximum sur les piémonts des Adirondacks, des Appalaches et des Laurentides. Les points d'écoute où l'espèce a été notée se situaient surtout dans l'Érablière à caryer cordiforme (42 %) ou l'Érablière à tilleul (39 %), et presque tous (85 %) se trouvaient à une élévation de 300 m ou moins.

SITUATION

Le Dindon sauvage a connu un essor fulgurant depuis l'époque du premier atlas: on l'avait alors rapporté dans 16 parcelles, contre 473 (30 fois plus!) au cours du présent atlas. Plusieurs facteurs expliquent cette situation. D'abord, le dindon dispose d'un fort potentiel d'accroissement démographique (ponte nombreuse, succès d'éclosion élevé, etc.). Ensuite, les populations de dindons de l'Ontario et des États limitrophes ont connu une progression importante depuis les années 1980, en partie grâce à des programmes de capture et de relocalisation ayant connu un vif succès. Tant et si bien que l'espèce foisonne aux portes de l'Ontario, de l'État de New York, du Vermont et du Massachusetts; on la trouve même à la frontière nord du Maine ainsi qu'au Nouveau-Brunswick (Sabine, 2015). Enfin, de 2003 à 2013, la Fédération québécoise des chasseurs et pêcheurs (de concert avec le gouvernement du Québec) a relâché chez nous 634 Dindons sauvages: 185 dans l'Outaouais, 114 dans le Centre-du-Québec et 335 en Mauricie. Des oiseaux piégés en Ontario (n = 102) ont d'abord été transférés en Outaouais en 2003 et 2005, puis à partir de 2006, tous les dindons relocalisés provenaient de l'Outaouais (Lebel, 2016). Malgré cela, un certain nombre des occurrences du présent atlas découle sans doute de dindons de basse-cour échappés de captivité ou relâchés malencontreusement dans la nature.

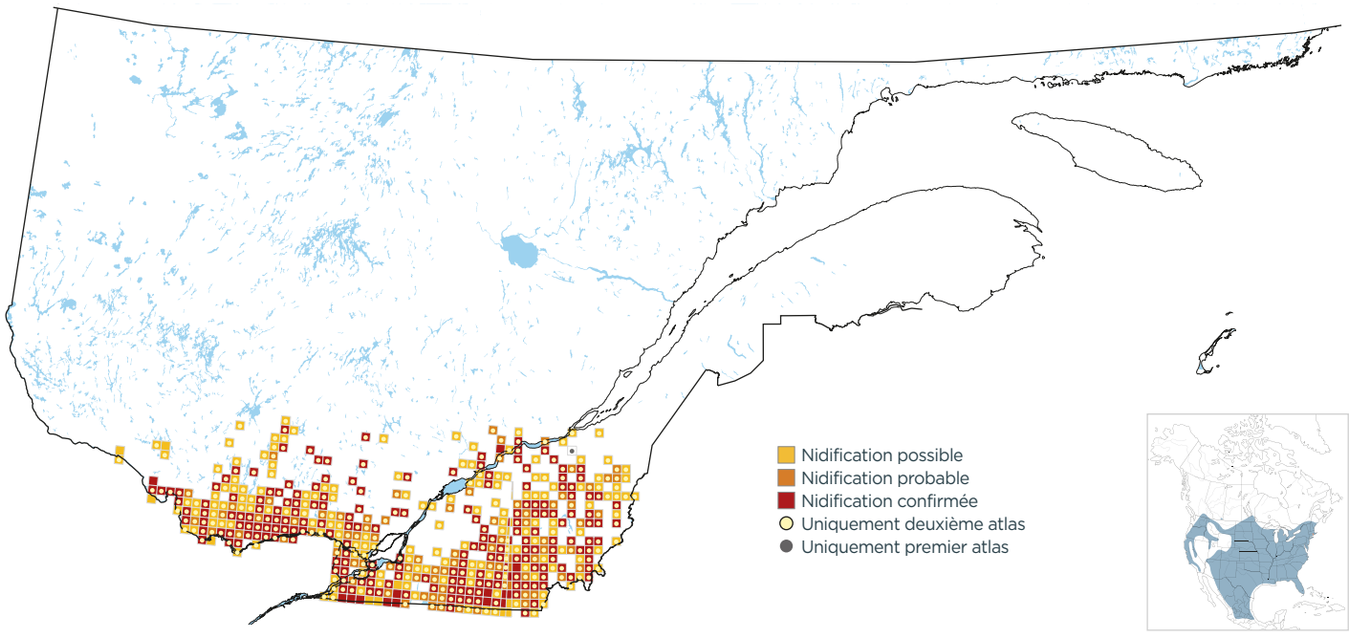
Du reste, la progression québécoise du Dindon sauvage n'est pas terminée, l'oiseau ayant atteint la région de Trois-Pistoles en 2016, apparemment en provenance du Maine (Bannon *et al.*, 2016b). Comme l'écoumène agricole s'étend encore plus au nord dans le Bas-Saint-Laurent, on peut penser que l'espèce poursuivra son expansion encore quelque temps. D'ici là, notre poids lourd risque fort de densifier sa population là où il fait déjà entendre son glouglou.

Michel Robert

FICHE TECHNIQUE

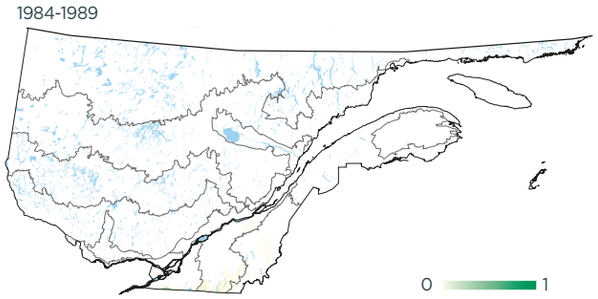
	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	8	177
NIDIFICATION PROBABLE	1	83
NIDIFICATION CONFIRMÉE	7	213
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**16**	**473**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**0,6 %**	**11,7 %**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	110
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	47-590

INDICES DE NIDIFICATION

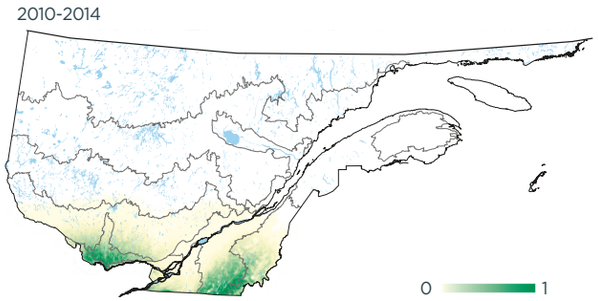


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

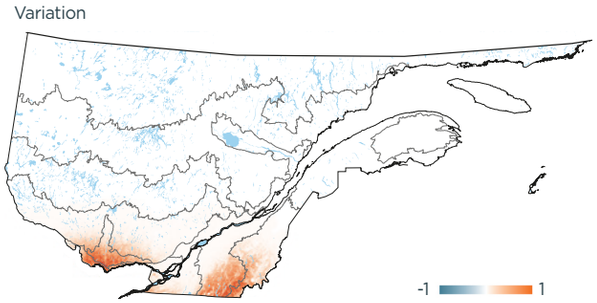
1984-1989



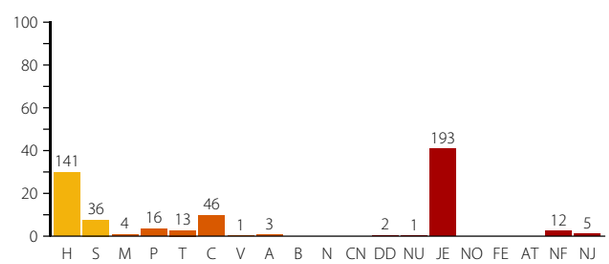
2010-2014



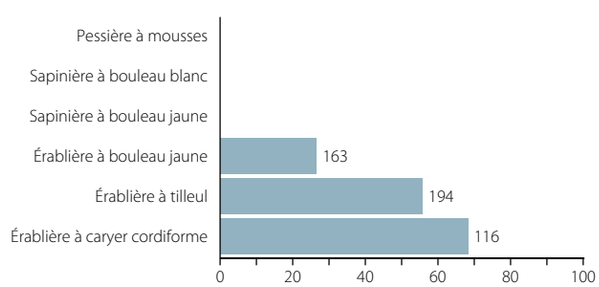
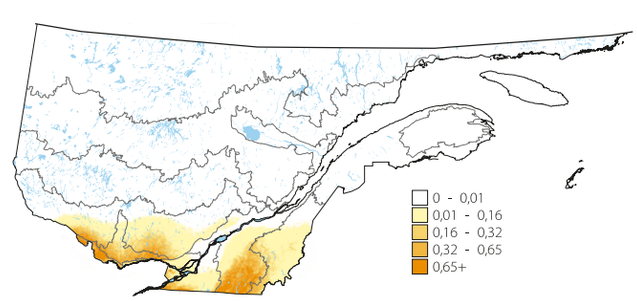
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)